

Le Chat et les jeunes moineaux.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.26

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 545

Description : Planche de 16 images (90x58) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Thème : Stratégies fines entre un chat et des moineaux...

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie} imp.-édit.

LE CHAT ET LES JEUNES MOINEAUX

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 545



Maître chat va tresser pour les petits moineaux qui lui rendront visite.
O les petits perrrots ! qu'ils sont gentils, venez ici, mes enfants.



Venus une petite mère, leur disait la chatte avec son plus doux langage : venez vite, voilà de bons petits garçons bien mignons que je vous apporte ; venez vite, mes enfants. Mais les petits perrrots s'enfuirent lorsqu'il approcha.



Les petits perrrots racontaient leur aventure à leurs parents, disant qu'un monsieur bien gentil voulait leur donner des serres. Au portrait qu'ils en firent leur mère s'écria : Grand Dieu, mes enfants, méfiez-vous de ce méchant personnage, c'est votre ennemi mortel. C'est le chat !



La mère des petits moineaux ayant vu sortir le chat de chez lui, vole aussitôt avec ses enfants à son logis, qui était rempli de taches de sang, de plumes et d'os. À la muraille ou voyait pendus et écrasés un moineau, des ossements... Vitez, mes enfants, voilà le sort que ce monstre vous réservait.



Le lendemain, les petits moineaux perchés sur un arbre : Eh, bonjour, Monsieur, qu'est-ce que vous portez-là ? Où allez-vous ? — Je vais porter dans un champ et que je vais porter à ma famille. C'est bien malheureux, dit le fourbe d'un air contrit.



Aussitôt rentré chez lui, maître chat se rendit dans sa salle à manger, se mit à plumer le moineau et, sans avoir l'air de le faire faire, le croqua à belles dents, le trouva délicieux et très-savoureux.



Son déjeuner terminé, maître chat fit un peu de toilette pour avoir un air convenable, et dit : Ce monsieur est excellent, décidément, c'est mon plus favori ; il me faut garder ces trois petits moineaux pour mon dîner, Alcazar !



Prendant son air calin, — Eh, les petits, êtes-vous par ici ? Ah ah ! vous voilà là-naut. Descendez que je joue avec vous ! — Venez donc, mes petits perrrots, montez ici sur l'arbre vert. C'est cela, c'est dit, je vous bien, dit le chat. Attendez, je moue.



Ils voguèrent approcher le chat, les parents décampèrent. Ah, les diables, les coquilles. — On allez-vous donc ? Ce n'est pas de jeu, cela ; mais attendez-moi donc.



Campés sur un toit en face, les perrrots s'écrièrent : mais si, mais si, c'est de drôle jeu ; venez nous attraper ici, c'est à l'attrape que nous joussons.



Le chat, désappointé, faisait fort sorte figure. Il cache de son mieux sa fureur.



Oncle de colère, maître chat rumin longtemps, et se mit à ruminer tout droit, et il fit sa grande envie pour une paille de paille, qu'il porta dans son poing, et où les petits perrrots allaient souvent. Il se cache si bien sous cette paille qu'on ne pourrait deviner sa présence.



S'étant bien caché sous la paille, maître chat passa le bout de son pied sur la paille, et la paille gronda, et qu'il fit une pincée de grasse de bœuf. Les trois perrrots arrivèrent et voyant ce bidet dont ils sont très-friands, ils entrent tous trois à la file dans la bouche du chat.



Ayant gobé les trois petits perrrots, maître chat, tout joyeux, rentra chez lui pour faire un somme, lorsque, pan !... un coup de fusil dans la tête le renverse mort.



Le chasseur, qui le guettait depuis longtemps, se mit à courir pour venir se poser. Mais il ne fut pas peu surpris de voir sortir du ventre de chat, et s'envoler trois jeunes moineaux.



Quoi, quoi, quoi ! s'écriaient les trois petits perrrots en arrivant tout échoué chez leurs parents, et ils racontèrent ce qui venait de leur arriver. — Ah, mon Dieu, que de malheur ! Ah bon, vous l'avez échappé belle ! Ne vous avais-je pas prévenus, petits imprudents, de vous garder de ce sécateur de chat. Il est donc mort maintenant. C'est bien fait.



Export articles
PDF sub-titles
